



Au fil de l'Art



N° 5 décembre 2017

Au fil des pages

Edito	p 2
Au fil du weekend	p 3 et 4
Au fil des livres	p 5
Au fil des méditations	p 6 et 7
Au fil des formations et des annonces ...	p 8
Au fil de l'Avent.....	P 9

Une autre possibilité de vivre

C'est une petite gare tout au bout d'un village perdu. Presque une baraque devant laquelle les trains ne s'arrêtent plus depuis longtemps. Seule, une paire de rails luit au fond de cette aire où poussent des herbes qu'on dit folles mais qui se contentent d'occuper le terrain, comme toute herbe honnête. Sur ces rails des rapides passent, flèches de lumière dès le soir tombé.

En y regardant bien, une autre paire de rails, rouillée celle-là, s'allonge en contrebas de ce qui reste du quai. Et en y regardant encore mieux, deux silhouettes sont assises sur un banc, le seul du quai ; deux moineaux emmitouflés dont il faut s'approcher pour reconnaître un homme et une femme sans âge.

Ce qu'ils font là ? Ils attendent. Quelqu'un leur a dit qu'un train allait passer, s'arrêter devant le quai. Alors entre avoir froid dans leur maisonnette vide où plus aucun rire d'enfant ne résonne et, peut-être, changer leurs jours monotones pour un peu d'aventure, ils n'ont pas hésité. Ils ont ramassé leurs économies, quelques maigres affaires et fermé leur maison.

Ils sont là depuis des jours. De temps en temps, ils sortent un morceau de pain d'un sac trop grand. Sans parole, ils se montrent les trains qui passent, les gens studieux derrière les vitres Securit, les interminables trains de marchandises. Pour passer le temps, comme le font les enfants, ils comptent les wagons, et rêvent de ce train qu'ils attendent. Lui rêve d'une locomotive magnifique, rutilante, toute semblable à celle des trains électriques qu'il faisait tourner sans fin quand il était gamin. Elle rêve de wagons confortables et de paysages nouveaux, de gens nouveaux – de gens tout court : au village, c'était le désert.

Chaque fois qu'un klaxon retentit du lointain, à la sortie du tunnel, ils tendent les oreilles et les yeux, ils espèrent. Mais chaque fois, le fracas du train qui passe fait trembler leur banc, et eux avec.

Ils dorment peu, des fois que le train annoncé arriverait : il ne s'agit pas de le manquer !

Au bout de longtemps, l'homme en a assez, il veut retourner dans sa maison vide. Il y fera quand même moins froid, le vent reste dehors. Et s'il s'agit d'attendre que le temps passe, ici ou là, c'est pareil. Elle veut rester, elle a trop rêvé pour retourner d'où ils viennent. Alors il reste, pour ne pas la laisser seule. Et pour ne pas être seul, aussi.

A force ils n'attendent plus, ne regardent plus les trains, seulement les nuages qui changent, et la couleur du ciel. A force, leurs visages prennent la couleur du ciel. Il s'amuse à la découvrir sur le bout de son nez, elle la lit dans ses yeux. Bientôt ils n'auront plus de provisions.

Un matin où ils s'étaient laissé aller à dormir un peu trop, ils ont dû se frotter les yeux au réveil. Et plutôt deux fois qu'une : une draisine est posée sur les rails rouillés, devant eux. Comment est-elle arrivée là ?

Ils se regardent, se lèvent en même temps avec leurs sacs et leurs économies, et grimpent sur la draisine. Ce ne sera pas le confort d'un wagon, mais c'est l'aventure qu'ils voulaient, non ?

Bientôt ils ne sont plus qu'un point qui s'éloigne vers la plaine, vers le nouveau, vers l'inconnu...

Dominique, 3 décembre 2017

Au fil du weekend au Cénacle à Versailles
10-11-12 novembre 2017



Après la pluie, un beau ciel bleu permet d'apprécier les couleurs d'automne



Anderson, notre accompagnateur, nous présente les expériences spirituelles de Shitao et de Cézanne.



Le samedi après-midi, moment de plein air dans le parc du Domaine de Madame Elisabeth pour découvrir une exposition photographique sur la Seine.



Temps convivial autour d'un apéritif, après la messe, en compagnie des sœurs du Cénacle.



Encore quelques couleurs qui enchantent notre regard.

Pour nous présenter les uns aux autres, le vendredi soir, des morceaux de proverbes ont été distribués à chacun. Le but du jeu : trouver le propriétaire de l'autre moitié du texte et faire sa connaissance...

On ne peut donner que deux choses à ses enfants : des racines et des ailes. (proverbe juif)

Qui parle beaucoup à table a encore faim en se levant. (proverbe allemand)

Bienheureux les fêlés, ils laissent entrer la lumière !

Il faut rajouter de la vie aux années et non des années à la vie. (proverbe chinois)

Si vous voulez que vos rêves se réalisent, ne dormez pas. (proverbe juif)

Si tu as de nombreuses richesses, donne de ton bien ; si tu possèdes peu, donne de ton cœur.
(proverbe berbère)

L'esprit a beau faire plus de chemin que le cœur, il ne va jamais si loin. (proverbe chinois)

Dieu donne le lait, mais non le seau. (proverbe anglais)

Ce qui est passé a fui ; ce que tu espères est absent ; mais le présent est à toi. (proverbe arabe)

Les grands bonheurs viennent du ciel, les petits bonheurs viennent de l'effort. (proverbe chinois)

Quand on tombe dans l'eau, la pluie ne fait plus peur. (proverbe russe)

Un homme sans patrie, c'est un rossignol sans chanson. (proverbe russe)

Par la rue du « Plus tard », on arrive à la place de « Jamais ». (proverbe espagnol)

Lorsque tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens. (proverbe africain)

A force de taper sur un clou, on finit par l'enfoncer. (proverbe québécois)

Celui qui a un ami véritable n'a pas besoin d'un miroir. (proverbe indien)

L'amour est comme une plante grimpante qui se dessèche et meurt si elle n'a rien à enlacer.
(proverbe indien)

Les pays qui n'ont pas de légendes sont condamnés à mourir de soif. (proverbe africain)

Si tu regardes ce que le canard mange, tu ne mangeras pas de canard. (proverbe créole)

L'homme a inventé la montre, mais Dieu a inventé le temps. (proverbe touareg)

Au fil des livres

Recommandé par Anderson

"Shitao et Cézanne, une même expérience spirituelle" de Charles Juliet aux éditions L'Echoppe



Recommandé par Françoise

« **Le testament Français** » d'Andreï Makine paru aux éditions Mercure de France, (prix Goncourt et prix Médicis en 1995) ; c'est un livre pour ceux qui aiment la langue française et la belle écriture. C'est un roman d'inspiration autobiographique qui se passe en Russie.



Au fil des méditations



C'est massif et c'est léger, c'est tout blanc ; surprise, forme inattendue. Mais pourquoi ne pas partir de là, de ce qui est donné, comme planté là, en désir, en attente, se cherchant dans l'espace ?

Autour de vous regardez bien les visages : misères sans nom, splendeurs multiples, entendez-les, comme ils se cherchent. La vie est là, semée profond, montant vers la lumière. Elle pousse, elle s'ouvre, se déploie, se replie, se pose, s'installe un temps, puis s'élance et repart interroger les lointains. Plutôt une tension, un affrontement, un vis-à-vis qui se cherche encore, à bonne distance ?

Où vivons-nous sinon dans une énigme, où l'air, tour à tour, est calme ou mouvementé, le monde terne ou lumineux. On ne sait pas toujours comment s'y retrouver. Une main d'homme nous fait signe. Suivez son geste. Allez plus loin. Trouvez un lieu de rendez-vous.

Si cette forme blanche vous arrête, levez les yeux....ou fermez-les...
Dieu parle au secret.

*Méditation du P. Edouard O'Neill SJ
sur une sculpture abstraite en plâtre sur fond bleu du P. Karl Lajuricourt SJ*

« Invités à être guetteurs de la grâce. »

Chemin de paroles entendues durant le week-end de l'Atelier au Cénacle, en ce début novembre ; ici tressées entre trois brins de couleur

Entendu dans nos temps de prière : Dieu entre nos mains d'artistes

« Geste posé au milieu de l'Histoire, question posée au bord de nos chemins, secret posé au fond de la mémoire, Dieu a mis son corps entre nos mains » (Chanté à la messe)

« Inattendu de la création, en désir, en attente, se cherchant dans l'espace...qui dit la vie là, semée profond, qui pousse et interroge. Une main d'homme nous fait signe : suivez son geste, allez plus loin. Dieu y parle, au secret » (la prière proposée samedi matin, tirée de la revue « jésuites » juillet 2017)

Entendu, comme un dialogue, entre les partages et les enseignements d'Anderson à partir de la question proposée par notre équipe de préparation **il y a un travail...et je suis travaillé...** :

Avec Cézanne et Shitao, entendre l'invitation à repenser mes structures personnelles pour laisser le réel parler par lui-même dans notre art.

Ce que l'une d'entre nous illustre ainsi : « Non, je ne veux pas peindre une nature morte... mais *donner à voir la vie tranquille des choses.* »

Contempler est un choix, un risque qu'on prend, pas une technique ; car cela nécessite de se donner tout entier. De se laisser regarder aussi.

De l'esthétique on passe naturellement à l'éthique : qu'est ce qui m'habite ? Quelle dynamique fonctionne en moi ? Quels obstacles, désirs, illusions, désillusions qui m'empêchent d'être assez *limpide* pour saisir et redonner la réalité ?

Les imperfections créent des manques ; elles apportent ainsi la possibilité d'un surgissement, donc de la vie. Comme dans la marche, le fait d'être bancal est ce qui nous permet d'avancer. C'est dans l'accueil de la faiblesse, le lâcher prise, le « moi pêcheur-pardonné », que Dieu trouve de la place en moi, dans ma création, peut y insuffler un élan de vie. Et là je peux lui donner la chance de me construire, encore aujourd'hui.

Car la vérité vous rendra libres !

Invitation à l'humilité, à être vrai, complet *avec toutes mes couches*. On ne peut toucher à la profondeur sans toucher au vrai, Alors c'est une expérience spirituelle.

Et alors créer une œuvre d'art peut aider les autres à regarder la vie !

Noëlle

Au fil des formations



Vous connaissez "**Agnès-Craquotte**" qui participe aux rencontres de l'atelier lorsqu'elle le peut. Elle organise des sessions de 2 à 5 jours pour adultes "**Corps, cœur, clown chemin vers...**" autour de l'art du clown de théâtre.

Pour en savoir plus : <http://agnes.cracotte.free.fr>
ou 06 58 35 90 40

Au fil des annonces

Monastère invisible :

Ceux qui le désirent
peuvent prier pour et
avec les membres de
l'atelier CVX art **chaque
1^{er} du mois.**

Le rendez-vous de l'atelier CVX Art

Vous tous, musiciens, chanteurs,
photographes, peintres, clowns,
écrivains, sculpteurs, conteurs, ac-
teurs... réservez dès maintenant **les
2-3-4 novembre 2018 à Tours**

Au fil de l'Avent : en marche vers Noël



Le bâtiment : une charpente solide faite en plusieurs essences de bois.

Notre pape François parle de fraternité, et pour accueillir des étrangers, il nous faut être ouvert à la diversité de façon à être solidaire.

Cette famille dans la pauvreté est en recherche urgente d'un abri.

Les personnages : Joseph, père adoptif est indissociable de Marie et de l'enfant.

Une forme contemporaine pour montrer que Noël c'est bien aujourd'hui.

Le dessus des personnages en forme de calice pour recevoir, mais aussi pour donner.

Il est aussi possible de voir ces personnages comme un grand livre ouvert, l'ancien et nouveau testament dont le lien est fait par l'enfant Jésus, le Christ.

Sculpté et prié par Gérard (Crèche de St Paul 2013)

